



**CLASSIFIED**



## Le Mythe au Vietnam

[Pour les Gardiens des Arcanes uniquement !]

Le Vietnam, comme une grande partie de l'Asie est une zone particulièrement propice à la présence des séides des Grands Anciens et à leurs serviteurs.

Les mystères de l'Asie, de l'Empire des Indes à l'intrigante Chine, ont toujours attiré un grand nombre d'investigateurs. On serait surpris de la faible proportion d'entre eux qui sont repartis sains d'esprit.

La guerre terrible qui fait rage au Vietnam est le déclencheur idéal pour plonger de pauvres investigateurs novices dans les horreurs qui hantent les sombres recoins de la jungle.

Les lignes qui suivent reprennent les différents éléments présents dans la gamme des suppléments Delta Green à propos du Mythe au Vietnam. Cela devrait permettre aux Gardiens inventifs d'imaginer quelques sombres aventures pour leurs joueurs.

### Les Tcho-Tchos

L'une des principales menaces du Mythe durant la guerre du Vietnam est due à l'activité du peuple Tcho-Tcho. C'est une race vile et sans foyer, peut-être dégénérée par une longue tradition de cannibalisme et d'adoration du Mythe de Cthulhu. Personne ne sait vraiment d'où ils sont originaires. Dès 128 avant J.C. l'histoire mentionne une tribu d'Asie centrale connue des Grecs sous le nom de Tochoa et des Chinois comme les Yueh-chih. Les Tochoans ont régné sur un territoire englobant l'Afghanistan et les régions méridionales de ce qui sont aujourd'hui les ex-républiques soviétiques d'Asie centrale jusqu'au III<sup>e</sup> siècle après J.C., époque à laquelle ils furent repoussés vers l'est par les Perses sassanides. Quelques historiens occultes situent leur origine dans les Pyrénées et les considèrent comme des héritiers directs des Grands Anciens. Aujourd'hui on les trouve surtout dans les territoires asiatiques sous contrôle communiste. Les guerres indochinoises des années 1950, 1960 et 1970, de même que la révolution culturelle de la Chine rouge et les pogroms au Tibet, ont provoqué une nouvelle diaspora de ce peuple vil. Beaucoup ont émigré aux Etats-Unis durant les années 1970 sous l'apparence de réfugiés fuyant l'oppression communiste. La plupart des Tcho-Tchos qui vivent en Amérique du Nord sont des Américains de seconde génération. Ils sont connus des ethnologues et des fonctionnaires de l'Immigration comme des "Chauchas", une tribu peu connue de Malaisie. Les plus vieux habitants de diverses communautés asiatiques connaissent leur vrai nom, mais peu osent seulement le chuchoter.

Le Vietnam compte une demi-douzaine de tribus Tcho-Tchos réparties dans les zones les plus reculées et les moins accessibles du pays, ainsi qu'en bordure des frontières avec le Laos et le Cambodge. On note la présence d'une tribu importante en bordure de la province du Qang Tri<sup>1</sup>. Le mode de vie

---

<sup>1</sup> Cf. « L'horreur d'un capitaine », scénario disponible sur TOC.



cannibale et la dureté des conditions font que les tribus comptent rarement plus de 200 individus. C'est largement suffisant pour tailler en pièce un *squad* complet, voire un *platoon*. Il faut noter que les Tcho-Tchos ne sont pas totalement primitifs car ils ont déjà été vus en possession d'armes modernes, en particulier celles saisies sur les dépouilles de soldats vietcongs ou américains. La présence d'armes automatiques flambant neuves chez certains guerriers Tcho-Tchos peut permettre d'accréditer la thèse selon laquelle certains éléments auraient eu des contacts intéressés avec des occidentaux. Il faut dire qu'ils représentent une main d'œuvre particulièrement efficace dans le domaine de l'extermination systématique de leurs voisins. Ceci peut être un atout particulièrement intéressant pour ceux qui ne souhaitent pas être dérangés dans leurs affaires. Et personne n'a parlé des cultures d'opium secrètes de la CIA<sup>2</sup>...

Les Tcho-Tchos vénèrent un certain nombre de divinités toutes plus malignes les unes que les autres. Il s'agit principalement de Shugoran, le « Héraut de la Mort », l'un des avatars de Nyarlathotep, mais on sait qu'ils comptent aussi parmi les serviteurs de Shub-Niggurath et de Chaugnar Faugn.

### **Delta Green au Vietnam**

Avec la montée de la guerre au Vietnam, nombre d'agents de la CIA et du renseignement militaire se sont retrouvés face à d'étranges choses dans les profondeurs de la jungle indochinoise. Beaucoup se virent gratifiés d'une accréditation Delta Green. Dès 1965, Delta Green s'inquiéta de la nature de certains « alliés anticommunistes » que la CIA recrutait parmi les peuples locaux. Si les Hmong, les Meo et les Motanyards étaient des sauvages et des trafiquants de drogue, les mercenaires Tcho-Tchos se montraient pires : incontestablement sadiques et cannibales avoués. En dépit de la haine féroce vouée par les Tcho-Tchos aux communistes (l'armée nord-vietnamienne avait semble-t-il détruit un important site religieux lors du percement de la route Ho Chi Minh au travers des jungles cambodgienne et laotienne), Delta Green déconseilla à la CIA de les entraîner et de leur fournir des armes. Comme il était à prévoir, il ne fut pas tenu compte de ces avertissements. La CIA n'admit jamais avoir commis une erreur en armant les Tcho-Tchos, même lorsqu'il fut évident qu'ils étaient plus intéressés par le fait de tuer et dévorer leurs voisins hmong, meo et motanyards que de combattre les communistes.

En novembre 1969, un colonel des Marines accrédité Delta Green lança une opération au Cambodge contre un temple où se tramait le retour d'Angka sur Terre. La mission, organisée sans l'aval de Delta Green fut un désastre. Prés de 300 soldats américains périrent et les survivants se frayèrent un chemin jusqu'à la frontière, retrouvèrent le colonel et le tuèrent. Quand en 1970 les troupes américaines et sud-vietnamiennes envahirent le Cambodge, elles eurent à affronter une résistance de Khmers rouges et de Viêt-Congs bien préparés. Delta Green fut blâmé pour avoir prévenu la guérilla et une enquête fut ouverte par l'Etat-major. Après l'embarras provoqué par l'offensive du Têt en 1968, les bombardements secrets au Laos et le massacre de My Lai, le Pentagone ne tenait pas à expliquer au Congrès ce que Delta Green faisait au Cambodge sept mois avant l'invasion officielle. Décision fut prise de classer l'affaire et de démanteler Delta Green.

Le dernier épisode joué par Delta Green, de manière totalement clandestine, fut le détournement d'un raid de B-52 en 1971. Fidèle à sa politique de terre brûlée, Delta Green s'arrangea pour que les bombardiers lâchent accidentellement leurs bombes sur plusieurs villages Tcho-Tchos, avérés ou soupçonnés, les rayant totalement de la carte. Cela porta un coup terrible au peuple Tcho-Tcho qui disparut presque totalement de cette région. Mais la racine du mal avait déjà commencé à germer au cœur même des USA.

---

<sup>2</sup> Cf. « Simple détour », scénario disponible sur TOC.



## Autres pistes et influences diverses...

L'histoire des Tcho-Tchos au Vietnam ne peut dès lors plus être dissociée de celle de Tiger Transit. Cette compagnie aérienne décrite dans le supplément *Delta Green: Countdown* est en quelque sorte le transporteur des basses œuvres de la CIA, de la mafia et en règle générale de tous ceux qui ont besoin de discrétion et d'efficacité dans leurs transports.

Tiger Transit est la contrepartie cthulhienne de Air America<sup>3</sup>, compagnie aérienne louche ayant réellement existé, de 1946 à 1975.

Si en moyenne seulement 6% de la marchandise transitant est illégale, Tiger Transit a déjà eu l'occasion de convoier d'étranges objets pour des destinataires souhaitant rester discrets.

Le rapport avec les Tcho-Tchos est décrit dans *Countdown* et détermine l'avenir de Tiger Transit. Cet avenir porte le nom de Joseph Berg. En 1968, alors qu'il pilotait pour Air America au Laos et au Cambodge, Berg a été abattu au-dessus de la jungle et a passé plusieurs mois dans une tribu Tcho-Tcho. Il a été séduit et intégré dans leurs rites culturels et religieux grâce à la consommation de la drogue Liao.

Dès son retour à Air America, Berg a fait un rapport sur la guerre sanglante que les Tcho-Tchos livraient aux forces communistes en Asie du Sud-Est. Les Tcho-Tchos harcelaient les diverses positions communistes dans la région depuis 1960. Apparemment un site religieux Tcho-Tcho particulièrement important avait été détruit par les Viêt-congs et l'armée nord-vietnamienne pendant la construction de la piste Hô Chi Minh. C'est Berg qui recommanda à ses supérieurs le parachutage par Air America de conseillers militaires et d'armes aux Tcho-Tchos pour appuyer leur combat contre les communistes. Le conseil a été suivi, mais il causa un profond désaccord entre les soldats des forces spéciales partis former les Tcho-Tchos et les officiers de la CIA qui les y avaient envoyés. Les Bérêts verts ne sont pas "devenus des indigènes" au contact des Tcho-Tchos comme tant de ceux qui vivaient et combattaient avec les membres des tribus motanyard, hmong et meo. Ils étaient horrifiés par les Tcho-Tchos, en particulier quand la tribu dégénérée prit la regrettable habitude d'utiliser les armes fournies par la CIA pour régler ses comptes avec les tribus voisines non communistes avec lesquelles la CIA avait conclu des arrangements similaires. Les demandes des Bérêts verts de stopper l'aide militaire aux Tcho-Tchos furent ignorées par la CIA, car les Tcho-Tchos infligeaient aussi des pertes terrifiantes aux communistes.

Parmi les autres pistes notables de l'influence du Mythe sur la région, on note la présence d'un petit groupe de rescapés Skoptsi<sup>4</sup>. Cette secte d'adorateur de La Chèvre Noire aux Milles Chevreaux mène discrètement ses sombres affaires dans un îlot isolé du delta du Mékong. Ils sont pris bien malgré eux dans la tourmente de la guerre.

Enfin, d'antiques légendes parlent d'un peuple des marais d'origine inconnue qui vivait, il y a bien des éons, dans les méandres du Mékong. Ils étaient les gardiens tutélaires du fleuve qu'ils vénéraient comme un dieu. En échange, celui-ci leur octroyait de nombreux pouvoirs, notamment celui de vivre sous l'eau. Un jour les humains arrivèrent et une guerre cruelle éclata entre le Peuple des Marais, puissant mais peu nombreux et les humains plus faibles mais innombrables. Le vieux peuple fut finalement vaincu et chassé vers les enfers. Mais les survivants, avant de plonger dans le néant firent la promesse de revenir hanter les eaux du Mékong pour se venger, le jour où eux-mêmes seront la proie d'un envahisseur cruel. Ceci n'est qu'une légende, bien sûr...enfin probablement. Et de là à parler d'une colonie de Profonds similaire à celle des *Petesouchis* qui hantent le Nil<sup>5</sup>, il n'y a qu'un pas facile à franchir.

---

<sup>3</sup> Il est vivement conseillé de jeter un œil ici : [www.air-america.org](http://www.air-america.org)

<sup>4</sup> Cf. « Au nom du père », scénario disponible sur TOC.

<sup>5</sup> Lire avidement le « Guide du Caire », paru chez Descartes.

